Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 79 (1952)

Heft: 10

Artikel: Pensionnaires

Autor: Matter, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228257

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pensionnaires

Ceux-là n'habitent pas un palace, ils n'ont pas de malles de cuir fauve aux étiquettes multicolores, ils ne se prélassent pas dans des « rocking-chair » au milieu d'un hall moelleux et fleuri. Non. Ce sont les humbles pensionnaires d'une grande maison aux fenêtres grillagées.

Qu'est-ce qui les a amenés là? Dame, des choses graves certainement. Mais, qu'on se donne la peine de remonter aux sources, on découvre peut-être une enfance malheureuse, une famille tronquée ou désunie, un père alcoolique, de mauvais exemples ou de mauvais conseils.

« Tout comprendre, c'est tout pardonuer », disait Mme de Staël.

Ils sont là, tondus de près, vêtus de l'uniforme destiné à rendre difficiles les évasions, soumis à une discipline stricte, certes, mais non privés de distractions, d'attentions ou de récompenses.

Ce n'est pas tout rose que de vivre au milicu d'eux, d'être à la fois leur guide. leur ami et leur cerbère. Aussi, les personnes qui ont assumé la tâche d'ouvrir des horizons nouveaux à ceux que le monde taxe injustement de réprouvés, se heurtent souvent à de l'entêtement et à de la mauvaise volonté. Mais, il y a aussi de bons moments et, pour peu qu'on soit doté de quelque philosophie et d'une petite dose d'humour, on trouve de fort jolies choses à noter dans les réflexions de ces gens qui vivent en marge de la société.

Après tout, sont-ils loin, si loin de nous parce que d'épaisses murailles et des barreaux de fer nous séparent? Ils ont transgressé des lois, c'est entendu. Mais, nous, ne sommes-nous pas tous « des coupables qui ont échappé à la justice »?

Et je ne puis m'empêcher de penser avec le sourire à ce Doudoux, dont on me conta l'histoire et qui avait été condamné « à perpète ». Il répondait à ceux qui lui conseillaient de prendre les choses par le bon bout :

— Mais, quand elles n'ont point de bout?

C'est lui que l'aumônier trouva un jour, presque prosterné, nettoyant l'allée avec précision et minutie. Le pasteur jugea bon d'encourager le détenu par une bonne parole :

- Ainsi, Doudoux, commença-t-il sur un ton cordial, nous faisons maintenant tous deux le même métier: nous arrachons les mauvaises herbes!
- Oui, répliqua sombrement Doudoux, seulement moi, je me mets à genoux !

M. Matter.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR!

